

PASSION ROCK

www.passionrockzine.com

Live reports

Graspop 2008

Kiss (Zurich)

Alice Cooper (Z7)

CD reviews

Motörhead

Black Stone Cherry

Extreme

Jeff Loomis

Slipknot...

Medicine Ball Caravan

l'interview

GRATUIT / FREE

N°84 septembre 2008



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

Pour la rentrée, Passion Rock fait partiellement peau neuve, avec une nouvelle couverture qui donne une forme plus professionnelle au magazine. Merci donc à Alex pour avoir pris le temps de bosser sur cette nouvelle présentation. Ce retour après les vacances s'accompagne aussi comme chaque année, mais ceci de manière encore plus intense, d'une pléiade de sorties d'albums, le tout accompagné d'un nombre important de concerts, à tel point qu'il va falloir faire des choix draconiens. Je me répète peut-être, mais le choix n'a jamais été aussi vaste, tout en sachant que cette offre associe toujours quantité et qualité. Alors profitons un maximum de cette situation, d'autant que notre musique à le vent en poupe, puisque Slipknot est n°1 du "top 100 albums" du classement européen des ventes des disques, tout en étant n°1 en Finlande et Suisse, n°2 en Allemagne, Autriche et Angleterre et n°3 en Irlande, Norvège et France !!! Une surprise de taille surtout dans notre pays. Et dire que les albums de Metallica et d'AC/DC sont prévus sous peu ! (Yves)



LEVEL-C (2008 – durée : 38'21'' – 10 morceaux)

Venant de Cleveland aux Usa, Level-C est un combo composé de quatre belles demoiselles et alors que je m'attendais à découvrir un album mélodique, j'ai reçu en pleine tronche un album de métal très dense et très puissant. On est loin des Runaways, Lita Ford, Girlschool et consorts. Ici c'est plutôt du côté de d'Arch Enemy qu'il faut se tourner, car la voix de Christine Maynard est très "masculine" ("Ignite Us") avec une rage dans la manière de chanter les textes. Un côté féminin est néanmoins présent parfois au détour d'un riff ("No Control") mais c'est pour mieux repartir ensuite dans un élan de furie. Les guitares sont très denses, les riffs acérés vous scotchent sur place, alors que les solos démontrent une bonne assise technique à l'instar du titre "Relax" avec un solo tout en finesse. Bénéficiant également d'une production très énergique avec des influences allant de Korn, Ministry, Holy Moses, ces belles demoiselles vont séduire plus d'un métalleux et pas seulement pour leur physique. (Yves)



ALICE COOPER – ALONG CAME A SPIDER

(2008 – durée : 44'24'' – 11 morceaux)

Avec son 25^{ème} album (le temps passe!!!), Alice Cooper nous propose un concept album qui musicalement nous plonge dans les seventies avec un son "old school" (avec néanmoins un côté plus moderne notamment sur le titre "Catch Me If You Can", un peu dans la continuité de l'album "Brutal Planet") qui s'inscrit dans la lignée du son des vieux albums d'Alice ("Killer", "Billion Dollar Babies", "Welcome To My Nightmare", ...). Cette production s'adapte parfaitement à l'aspect théâtral de ce concept album qui raconte l'histoire d'un serial killer nommé "Spider". Les ambiances et les bruitages sont nombreux et renforcent le côté sombre de l'histoire. Il est à noter que comme à l'accoutumée, Alice s'est entouré de musiciens expérimentés à l'instar de Slash qui pose ses riffs sur "Vengeance Is Mine". Un album étonnant qui séduira à coup sûr les vieux fans du chanteur tout en permettant aux autres de découvrir l'univers si spécifique de cette légende du hard rock. (Yves)



MÖTLEY CRÛE – SAINTS OF LOS ANGELES

(2008 – durée : 44'10'' – 13 morceaux)

Cela fait déjà quelques saisons que nous attendions un nouvel album studio de la part de Mötley Crüe. De plus, le retour de Tommy Lee depuis quatre ans au sein du groupe et la sortie du très bon live enregistré lors de la tournée 2006 n'a fait qu'accroître l'espérance d'un nouvel album des Californiens sous leur formation originelle et mythique. Voilà donc chose faite grâce à "Saints Of Los Angeles", qui nous conduira tout au long de ses treize plages au sein de l'univers glam-rock de Mötley Crüe. Univers qui n'a pas tellement changé et où les anciens fans retrouveront très facilement leurs bases, la musique et le son du groupe restant fidèles à eux-mêmes ("Saints of Los Angeles", "Face down the dirt", "Welcome to the machine", "Chicks = Troubles"). Comme pour tous les albums des Californiens, Nikky Sixx s'impose en tant que principal compositeur, même s'il s'est trouvé fortement secondé par Mick Mars (comme pour "Dr. Feelgood") dans cette tâche, ce qui expliquerait peut être des solos et lignes de guitares un peu plus

audacieuses que par le passé. Un nouvel album à la hauteur de la réputation du groupe, et dont certains titres vont devenir de futurs classiques et de vraies bombes en live ! (Sebb)



PHENIX – IMMORTAL FLAME (2008 – duree : 70'38'' – 15 morceaux)

La flamme continue toujours de brûler dans le cœur de Phenix qui nous dévoile ici son troisième opus (après "Sacred Fire" en 2002 et "Wings Of Fire" en 2004) qui va certainement permettre au combo de passer à la vitesse supérieure, car d'emblée "Immortal Flamme" séduit par sa variété, sa puissance et la qualité de ses morceaux. Variété à tous les niveaux, avec du heavy puissant ("Mother"), des compos épiques ("...And Falling"), des ballades acoustiques ("Fading To Grey"), électriques ("After The Rain") le tout étant bien produit. A noter que Bertrand Grammond se montre impérial tout au long du cd avec un chant très large, du très puissant dans la lignée du chant grave de Jo Amore (Nightmare) sur "Mother" en passant par les aigües, tout en jouant sur l'émotionnel, faisant même penser à un croisement entre Tobias Sammet (Edguy) et Goeff Tate (Queensrÿche) sur "End Of The Road" alors que les deux guitaristes font preuve d'une réelle complicité tout au long de cette opus aussi bien en rythmique qu'au niveau des solis. Mention spéciale aussi à la section rythmique, qui fait preuve d'une belle aisance avec souvent une mise en avant de la basse (à noter que depuis la sortie de l'album, le combo a intégré un nouveau bassiste en la personne de Yannick). L'attente aura été longue (quatre années), mais le résultat est à la hauteur puisqu'il place Phenix dans le cercle très fermé des meilleurs combos français qui ont un potentiel qui dépasse largement nos frontières. (Yves)



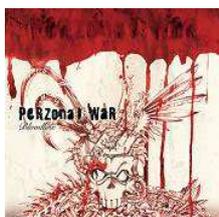
DIGNITY – PROJECT DESTINY (2008 – 42'07'' - 9 morceaux)

Preuve que le métal mélodique est de retour, voici Napalm Records, label plus spécialisé dans l'extrême et le gothique, qui s'y colle avec la signature de Dignity, combo autrichien qui peut être estampillé "hard mélodique" avec des chœurs assez travaillés ("Project Destiny") agrémentés de claviers et de guitares le tout survolé par la voix très claire du suédois Jake E. (également chanteur dans Dreamland) qui possède un petit côté Robby Valentine ("Arrogance And Rapture"). Même si l'album est orienté mélodique dans la lignée de la vague nordique (Treat, Europe, TNT, Snakes In Paradise, ...), cela n'empêche par Martin Mayr de nous balancer d'excellents solos, alors que quelques connotations plus agressives se dévoilent au gré des titres dévoilant aussi un côté progressif ("Cry In Despair") à l'inverse de "Dreams Never Die" qui possède un côté pop. Se terminant sur la cover réussie de "Don't Pay The Ferryman" de Chris de Burgh, j'espère que cet opus trouvera écho auprès du public afin que cela incite le label à continuer à signer des groupes de cette qualité. (Yves)



MOTÖRHEAD – MOTÖRIZER (2008 – duree : 39'04'' - 11 morceaux)

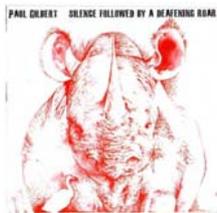
Ecouter un nouveau Motörhead, c'est comme décapsuler une bonne bière et la faire couler dans son gosier : on n'est jamais déçu. Qui plus est, avec Lemmy, les années n'ont vraiment pas de prise conférant à ce "Motörizer" la qualité musicale des meilleurs albums du groupe. Phil Campbell se délecte de riffs et de solis "rock'n'roll" alors que Mikkey Dee effectue son travail de bûcheron avec force et talent derrière ses fûts pendant que Lemmy mène la barque de sa basse tonitrueuse et de sa voix éraillée qui est devenue au fil des années la marque de fabrique du combo. Force est de reconnaître que cet album est à nouveau une réussite qui accroche dès les premières secondes et même s'il l'on est terrain connu, on prend toujours son pied à écouter ce putain de rock'n'roll !!!! Chapeau bas, car alors que beaucoup sont déjà vieux dans leur tête à 40 ans, Lemmy à plus de 60 au compteur, nous prouve que le métal conserve de la plus belle manière qui soit. Ecoutez Motörhead, c'est l'élixir de l'éternelle jeunesse !!! (Yves)



PERZONAL WAR – BLOODLINE (2008 – duree : 57' 17'' – 11 morceaux)

Une petite cavale pour la rentrée ça vous dit ? Avec ses allures souvent modernes, ce groupe de métal nous tient la dragée haute pendant plus de 50 minutes. Les couplets thrash et les refrains mélodieux forment une alchimie favorable à une immersion totale dans leur musique. "Utopia" révèle des influences d'outre Rhin (solo de Victor Smolski / Rage), la migration continue avec un phrasé semblable à Hypocrisy avant

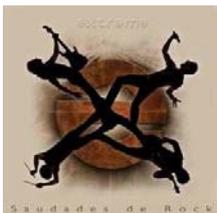
de dévié totalement vers un Death de Göteborg. Les gourmands seront servis, en plus de compositions techniques et variées, le groupe a fait appel à des invités de luxe. En plus de monsieur Smolski, il y a Manni Schmidt (Grave Digger) et Gus Chambers pour ("Shred"), Schmier (Destruction) et Wiley Arnett pour "Two Borders". Ils partagent leur talent avec un groupe à la personnalité et aux idées bien trempées. "Shred" sous ses airs de power ballade, allie parfaitement les deux invités avant de lancer "New Confidence"», sans invité, et surtout sans aucune retenue, car le riff fracasse toutes les cervicales sur son passage. Une sobre ballade vient clôturer et apaiser un cd au tempo effréné ("Same Blood"). Harmonieux, rageur, intelligent (cf. le clip d'"Utopia") les qualificatifs ne manquent pas quand c'est bon ! (Yann)



PAUL GILBERT – SILENCE FOLLOWED BY A DEAFENING ROAR

(2008 – durée : 42'26'' – 11 morceaux)

Pour son deuxième album entièrement instrumental (plusieurs autres albums solos sont déjà sortis du guitariste mais chantés), Paul Gilbert nous dévoile encore une fois son immense talent à la guitare à travers une dextérité à couper le souffle, mais à l'inverse de certains "guitar heroes", Paul axe ses compos sur les mélodies et non sur le déballage technique "pur et dur". Cela confère à cet album une accessibilité pour les non initiés à la guitare qui pourront se délecter du touché du guitariste qui associe mélodies, feeling, dextérité et technique. L'ex Mr Big arrive sur chaque morceau à mettre tout le monde d'accord, à l'instar du titre "Eudaimonia Overture" qui mélange descente de notes, mélodie accrocheuse tout en terminant sur une partie classique de J.S. Bach. On pense parfois à Steve Morse ("The Rhino") ou Joe Satriani ("I Cannot Tell A Lie"). La variété est également présente tout au long de cet opus notamment avec un titre fusion ("Bronx 1971") ainsi qu'une reprise tout en finesse d'un titre d'Elvis Costello ("I Still Have That Other Girl") rendant cet album fort attachant. (Yves)



EXTREME – SAUDADES DE ROCK (2008 – durée : 67'04'' – 14 morceaux)

Après un silence de prêt de treize années, Extreme revient avec un nouvel opus qui démontre si besoin était que ce quatuor reste l'un des maîtres du hard rock ricain. On se rapproche souvent de Van Halen ("Star", "Comfortably Dumb"), cette comparaison n'étant pas anodine puisque Gary Cherone à remplacer Sammy Hagar au chant au sein de VH de 1996 à 1999, alors que Nuno Bettencourt nous démontre à nouveau son énorme potentiel et sa virtuosité à la six cordes faisant souvent penser à Eddie Van Halen par sa faculté à rendre ses solos uniques. La section rythmique n'est pas en reste avec un gros boulot ("Learn To Love") qui renforce l'assise du combo qui nous propose aussi plusieurs ballades sous différentes formes, dans la veine d'Aerosmith ("Last Hour") en acoustique ("Interface") ou au piano ("Peace (saudade)"), alors que d'un autre côté, le combo développe un côté plus groovy. Un retour en grandes pompes pour ce combo talentueux. (Yves)



SHADOW – FOREVER CHAOS (2008 – durée : 45'22 – 11 morceaux)

"Forever Chaos" est un album que les fans de Children Of Bodom et d'Arch Enemy devraient apprécier car les solis sont très nombreux, inspirés, survoltés, les deux guitaristes s'en donnant à cœur joie et ceci dès les premières secondes du cd. Vocalement aussi cela dépote pas mal et l'on est loin des voix aseptisées, ici c'est du lourd, parfois entre guttural ("Forever Chaos") et chant hurlé ("Within The Winter Silence"). Le plus étonnant, c'est que ce chant est maîtrisé et cette remarque n'est pas anodine puisque ce combo est nippon, d'autant que l'on sait que c'est souvent le point faible des groupes venant du soleil levant. Par contre, la provenance du groupe explique aussi la prédominance des solis, puisque les japonais sont fans des "guitar heroes" dans la lignée d'Yngwie Malmsteen. Deuxième surprise, c'est une demoiselle qui assure les vocaux et nul doute que Tokiko Shimamoto a été influencée par Angela Gossow d'Arch Enemy. Un album de death mélodique qui a su s'attirer les faveurs du label finlandais Spinefarm (Swallow The Sun, Dragonforce, Children Of Bodom, ...) preuve de la qualité de la musique développée par ces japonais qui ont eu également la bonne idée de reprendre "Black Magic" de Slayer. (Yves)

MUSIC FOR EVER

présente

SCORPIONS

Au Zenith à STRASBOURG

Samedi 25 Octobre 2008

à 20h

SPECIAL GUEST

Uli Jon Roth

Herman Rarebell

Rudy Lenner...

Première partie

KARELIN



Nouvel Album

REALISATION • objectif SIRET 395 264 898 00010, n°20063, L.2: 138105 / L.3: 138106

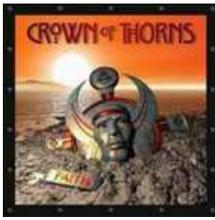


concertlive.fr
le site de tous les concerts

RADIO SALÜ 101,7
Saarlands bester Musikmix



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



CROWN OF THORNS – FAITH (2008 – duree : 47'52'' – 11 morceaux)

Quand Jean Beauvoir le leader de Crown Of Thorns me confiait, lors de notre dernier entretien, qu'il voyait que le public de Los Angeles retrouvait le goût du rock musclé, il n'avait pas tort et c'est donc tout naturellement que "Faith" a suivi cette voix et nous dévoile un groupe plus "rentre dedans" ("Rock Ready") qu'auparavant. Le changement le plus notoire est la place laissée aux guitares avec notamment pas mal de solis incisifs qui fleurissent au gré des morceaux. Cette avalanche de notes renforce

la puissance des titres qui conservent cependant un fort attrait mélodique, grâce à la présence de claviers et l'incursion d'orchestrations classiques ("Living In The Shadows" qui commence en ballade pour terminer sur un rythme plus soutenu ou le très cool "Believe Me"). Un album de hard rock mélodique sans faute magnifié par la voix chaude de Jean qui mélange énergie, feeling et groove, pour notre plus grand plaisir. (Yves)



SINNER – CRASH & BURN (2008 – duree : 41'46''- 11 morceaux)

Pas de risque d'être déçu avec ce nouveau Sinner, le groupe de Matt Sinner, également bassiste dans Primal Fear. Vous prenez une pincée de Running Wild ("Crash & Burn"), un peu d'Accept ("Break The Silence"), de Thin Lizzy ("Little Head"), vous mélangez le tout et vous obtenez l'album idéal pour headbanger. De plus, Matt étant dans le monde musical depuis plus de 25 années, son expérience permet à cet album d'être accrocheur dès la première écoute. Les titres valent

d'ailleurs mieux qu'un long discours : "Fist To Face", "Like A Rock", ... En résumé, c'est du hard rock classique dans toute sa splendeur avec une avalanche de riffs et de nombreux solos le tout intégré dans des compos mélodiques avec des refrains fédérateurs. (Yves)



JEFF LOOMIS – ZERO ORDER PHASE (2008- duree : 54'02''- 10 morceaux)

Nevermore ! Ne cherchez plus, si ce nom vous disait quelque chose, c'est tout simplement parce qu'il s'agit du divin blond à la 7 cordes, pourvoyeur de riffs implacables. Les cds instrumentaux ne regorgent pas toujours de sections rythmiques très poussées car il faut mettre en avant le "guitare héro", aux solos débordant d'humilité. " Shouting Fire at a Funeral" vous démontre qu'un solo ne peut se passer d'un riff percutant. La rythmique ressemble à s'y méprendre à du Nevermore. "Race

Against Disaster" jouit d'un riff tragique, qui prend aux tripes. Le niveau technique est hallucinant comme celui des ses invités, dont le bassiste Michael Manring ("Cashmere Shiv"). L'image de Nevermore colle à chaque riff ("Opulent Maelstrom" cogne comme "Born") notamment parce qu'il a gardé le même son de guitare. "Toujours plus", voila comment il aurait du appeler ce projet car la majorité des compositions vont à 100 à l'heure et la guitare ne cesse jamais de s'exprimer. Cela nous permettra de patienter dans la bonne humeur, jusqu'au prochain opus de la bande au complet. (Yann)



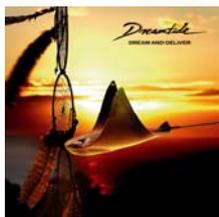
RESURRECTION – MISTAKEN FOR DEAD

(2008 – duree : 39'28'' – 9 morceaux)

Il y des reformations auxquelles on ne s'attend alors pas du tout ! Et celle de Resurrection en fait partie... Le groupe Floridien revient sur le devant de la scène avec un line up presque entièrement remanié, seuls subsistent Paul Degloyer, le chanteur, et John Asti, l'un des guitaristes, en tant que pièces d'origine du combo.

Avec ce nouvel album "Mistaken For Dead", Resurrection donne une suite à leur unique album sortir en 1993, et que les plus craintifs se rassurent, cet album est bien meilleur que son prédécesseur. Le style du groupe n'est pas profondément changé, on reste toujours dans le death old-school lourd et gras aux grognements châtrés. Néanmoins, le combo a évolué musicalement et propose des riffs bien plus acérés et plombant. L'utilisation des intro post-plages évolue elle aussi, car on n'a plus droit à autant de palabres que dans premier album et ce pour mon plus grand plaisir. "Buried alive", "Unholy", "X-ile", "Death by desire", les morceaux s'enchaînent et on se délecte de cette musique lourde et malsaine, qui nous transporte au début des années '90 tout en tapant du pied. Resurrection ne

sortira certainement pas le meilleur album de death de l'année, mais compte parmi les sorties à posséder pour tout amateur de death ! (Sebb)



DREAMTIDE – DREAM AND DELIVER (2008 – durée : 70'00' - 14 morceaux)

Avec plusieurs membres issus de Fair Warning (le guitariste Helge Engelke, le claviériste Thorsten Lüderwaldt et le batteur CC Behrens), Dreamtide ne pouvait que s'inscrire dans le créneau mélodique et son troisième opus ne fait que confirmer ce choix musical. Il est à noter d'ailleurs que suite à la reformation de Fair Warning en 2006, on pouvait s'interroger sur l'avenir de Dreamtide, mais cet opus confirme de manière éclatante que le combo est toujours vivant. Petite nouveauté et non des moindres, Dreamtide compte dorénavant dans ses rangs, l'ancien bassiste de Scorpions, Francis Buchholz, alors que le chant est toujours assuré de fort belle manière, avec justesse, feeling et la patate qu'il faut par Olaf Senkbeil qui permet au combo de se différencier de Fair Warning, puisque son timbre est différent de celui de Tommy Heart, puisqu'il propose une facette plus chaude mais légèrement moins rock. Les points forts du combo se trouvent dans le jeu de guitare unique d'Helge qui joue dans des notes assez aigües, le tout renforcé par de gros claviers au service de compos qui alternent rythmiques entraînant ("I Don't Wanna Wait"), du bon groove ("Your Beat") avec des ballades implacables ("Download A Dream"), certains titres intégrant toutes ces différentes composantes. Pas de doute, Dreamtide avec ce nouvel opus s'impose comme l'un des meilleurs combos du rock mélodique. (Yves)



BLACK STONE CHERRY - FOLKLORE AND SUPERSTITION

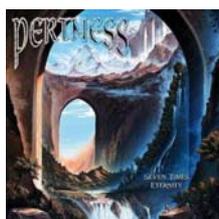
(2008 – durée : 53'04'' – 13 morceaux)

Quand on a cartonné avec un premier album, comme ce fut le cas pour Black Stone Cherry avec leur album éponyme, tout le problème consiste à confirmer avec le deuxième album. Pour le quatuor ricain, c'est chose faite avec "Folklore and Superstition" qui est plus varié que son prédécesseur tout en conservant ce côté "hard rock old school" qui lui va si bien. On pense parfois à Koritni, le timbre de Chris Robertson (également guitariste) faisant penser à celui de l'australien ("Blind Man", "Reverend Wrinkle"), tout en conservant un côté sudiste ("Please Come In"), le tout étant relayé par un feeling hard omniprésent. Le combo a également élargi son champ musical, à l'instar de la ballade "Things My Father Said", où la guitare acoustique et le piano couplés aux violons donnent un côté émotionnel très fort à ce titre. Ce groupe insolent de classe n'hésite pas à proposer un break reggae au sein de "Sunrise", tout en nous assommant avec des titres puissants qui nous rappellent Aerosmith ("Long Sleeve") avec un côté moderne. Avec un album de cette trempe, nul doute que l'avenir s'annonce prometteur pour Black Stone Cherry. (Yves)



KATRA – BEAST WITHIN (2008 – durée : 49'08'' – 12 morceaux)

Avec une chanteuse Katra Solopuro dans un style qui se situe entre Tarja Turunen (ex Nightwish) et Simone Simons (Epica), Katra, groupe finlandais s'inscrit d'emblée dans le style métal symphonique, mais fort heureusement le combo a pris soin de mélanger ses influences afin de s'extirper de la masse des combos œuvrant dans ce style. On navigue ainsi dans différentes teintes musicales, arabisantes ("Grail Of Sahara", "Flow" avec l'apport d'une deuxième voix féminine), hard ("Beast Within", "Swear"), symphonique ("Forgotten Bride"), techno ("Fade The Gray" avec un break piano classique très réussi) le tout intégrant des solos de guitare. Voilà en tout cas un groupe qui à partir d'un style archi encombré a su proposer une vision différente du métal lyrique. (Yves)



PERTNESS – SEVEN TIMES ETERNITY (2008 – durée : 49'21'' - 11 morceaux)

Après une démo parue en 1998, nos voisins suisses de Pertness nous proposent leur véritable premier album studio qui combine hard rock épique basé sur riffs rapides ("Seven Times Eternity", "Frankenstein") avec un chant grave relayé souvent à plusieurs voix ("Religious Liberty"). Cette manière d'aborder à plusieurs le chant, notamment au niveau des refrains, donnent un aspect "viking métal" à ce métal guerrier renforcé par des intros utilisant des samples, à l'instar de "Darkness" And

Fire" bâti sur un tempo plus lourd. Le combo a étayé son album par une variété de tempos renforcés par le travail des deux guitaristes, Tom Schluchter (qui tient également le micro) et Tom Zurbrügg. On pense même un peu à Iron Maiden sur "Fairy Of the Dawn" au niveau du jeu des guitaristes. Voilà en tout cas, un album sympa qui plaira au fond aussi bien au fan de Sabaton, Blind Guardian ou Gamma Ray ("The World Is Grey") le tout dans une veine épique. (Yves)

Association Hoplà !

Programme Septembre - Octobre 2008

Ven. 05/09/2008 : Le Grillen (Colmar) - 21H
FESTIVAL THRASH ATTACKS 8
HATESPHERE (Dan)
+ TAF + GROUND & POUND
Entrée : 10€/12€*

Sam. 06/09/2008 : Le Noumatrouff (Mulhouse) - 21H
DEATH TOUR CORPORATION
ABSURDITY + SEKMETH
+ AGON + SYNICAL BASTARD
Entrée : 5€

Dim. 28/09/2008 : Le Grillen (Colmar) - 20H
PRO-PAIN (US)
+ S-CORE + WORN-OUT
Entrée : 10€/12€*

Ven. 10/10/2008 : Le Grillen (Colmar) - 21H
ADX + NO RETURN
+ MYSTERY BLUE
Entrée : 10€/12€* Co-production Sono-Light

Ven. 17/10/2008 : Le Grillen (Colmar) - 21H
OTEP (à confirmer)

Prévisions Novembre 2008
Jeu. 20/11/2008 : Le Grillen (Colmar) - FIREWIND + KIUS
Dim. 30/11/2008 : Le Grillen (Colmar) - UNLEASHED + KRISIUN

* Prévente FNAC / Caisse du soir

**VILLE DE COLMAR**



Imprimé par nos soins, ne pas acheter sur la foi pudique - InfoLine : 0616197484 - association.hopla@wanadoo.fr



INTERVIEW DE MEDICINE BALL CARAVAN

Melangeant hard, stoner et rock, Medicine Ball Caravan représente l'une des bonnes surprises de ces derniers mois, grâce à la sortie de son album "Crossing The Seas, Spreading The Sins". Rencontre avec ce quatuor prometteur, composé de Matt M (chant), Rod (guitare), Thom (basse) et Jay (batterie). (Yves) (credits photos : Denis Gorja)

Peux-tu en quelques mots nous resumer l'histoire de Medicine Ball Caravan ?

Tom: Pour moi cela se résume à un appel d'un bon copain batteur (John) qui me demande si je veux venir faire du rock oldschool avec lui dans un groupe sympa qui a envie d'avancer.

Jay: Jonathan, John, Jon, J, Jay... Je ne sais pas comment je suis arrivé à avoir plusieurs prénoms. Il y en a d'autre encore mais Jay me va au cœur.

Rod : Moi j'aurais bien aimé m'appeler Hippolyte

Matt : Plus sérieusement, le groupe existe depuis janvier 2007 après que j'ai décidé de remonter un groupe fin 2006. Jay était dans le même état d'esprit donc on a enchaîné et avons rencontré assez vite les autres membres du groupe. Thom est arrivé suite au départ de notre bassiste en novembre dernier.

Pourquoi avoir choisi ce nom, qui n'est pas le plus facile à retenir ?

Tom: Pour donner une question facile d'interview

Matt : Le nom est tiré d'un film documentaire de 71. Cela faisait quelques années que je voulais monter un groupe sous ce nom-là parce que je trouvais que ça sonnait bien. Après ce n'est pas le plus facile à retenir, mais bon.

Jay: MBC c'est facile, ou quand ma mère me demande "hows it goin with medicine ball!?"

Rod : Accessoirement avec les initiales, on peut créer de nouveaux noms salaces pour le groupe

L'album va t-il être distribué à l'étranger ?

Tom: Il me semble que c'est déjà le cas. De nos jours les frontières ne veulent plus rien dire.

Jay: woohooo!!

Matt : Le disque a même été dispo à l'étranger avant de l'être par chez nous. Cela se fait via un réseau indé donc relativement limité mais c'est un début.

N'as tu pas peur que l'image un peu négative qu'ont les pays étrangers sur la scène musicale hexagonale risque de bloquer la reconnaissance du groupe à l'étranger ?

Rod : je les comprends un peu les pays étrangers

Matt : Je ne suis pas sûr que cela soit un problème. Mes précédents groupes ont généralement été plus reconnus en dehors de France donc j'en espère autant pour Caravan.

Tom: Il faudra bien que cela change un jour. C'est comme pour n'importe quelle montagne à franchir, il faut commencer par prendre la cuillère et creuser le tunnel. Comprend-moi bien, je ne dis pas que nous révolutionnons le genre, loin de là. Je pense toutefois que nous abordons le problème dans le bon angle, celui-là même qui a été délaissé depuis bien longtemps par nos compatriotes. Assez de blabla, il faut jouer pour que ça change.

Jay: Je suis d'accord.

Est-il facile de trouver des dates de concerts en France et quels sont les obstacles que vous rencontrez lorsque vous souhaitez jouer ?

Jay: "les obstacles" ?..... je dirais que l'obstacle le plus compliqué, c'est les gens. Ils sont presque tous désorganisés, « lazy », et surtout au moment de payer le groupe....

Tom: Les dates=LE problème!!! Sans me lancer dans une étude détaillée du modèle économique de l'industrie musicale je te donne une réflexion polémique: Tant que des poulets (les groupes) continueront à jouer pour rien d'autre qu'engraisser les fermiers (les propriétaires de salles) en faisant payer la basse-cour (leurs potes) pour avoir l'immense honneur de jouer 1h sur du matos qu'ils auront trébuché toute la

journée, rien ne s'améliorera. Et ce n'est pas avec les renforts d'Emergenza ou de Fallenfest que cela va s'arranger. Droit de réponse à qui le souhaite :)

Rod : Tom a raison, beaucoup de foutage de gueule, la palme d'or revient à Paris d'ailleurs. De toute façon, avec la musique qu'on fait, on savait que ce serait dur. On a pris le parti de jouer ce qu'on aime.

Quelles sont vos influences ?

Rod : Cela va du blues rock au métal en passant essentiellement par Neil Young, le southern rock, Hendrix et des trucs comme Thin Lizzy, Black Sabbath, Judas Priest, les Black Crowes, AC/DC, Wishbone Ash ou les Allman Brothers. Je ne sais pas si ce sont vraiment des influences, mais c'est la musique qui me parle.

Matt : Le rock des 60s et 70s (les Faces, Stones, Alice Cooper, Aerosmith...), la scène sleaze des années 80 (Guns N Roses, Sea Hags, The Hangmen, The Throbs...), la Soul (Stax records) et encore plein d'autre chose.

Tom: La musique par laquelle se communique une énergie. Cela peut aller de Mr Bungle à Medeski, Martin & Wood en passant par Michael Jackson ou Aerosmith.

Jay: Depuis longtemps j'écoute The Black Crowes, The Doobies, Bill Withers, Fleetwood Mac, Betty Davis, et SRV. Pour moi j'aime tout ce qui vient du cœur, tout ce que je trouve honnête. Mais avant j'écoutais beaucoup de jazz de 1920 à 1970, et Coltrane tout le temps. J'ai comme un héros Elvin Jones. Rashied Ali et Buddy Rich me plaît aussi chez les batteurs de jazz. Mais les groupes de jazz actuel ne swingent plus comme avant. Cette culture de swing a gelé. Comme mon frère dit "il n'y a plus de sexe dans le jazz aujourd'hui!"

Votre album sonne très pro : comment arrive-t-on à ce resultat et surtout comment arrive t'on à financer ce type de production ?

Tom: Aucune idée mais le prochain sera encore mieux.

Rod : on a été obligé de se prostituer pour financer la production. Matt est très cher comme producteur. Cet album en tout cas restera pour moi comme une expérience assez rock'n'roll ; si on enlève un break de presque deux mois, il reste six mois entre notre rencontre et la fin de l'enregistrement de l'album, c'est chaud.

Matt : On a tout fait avec les moyens du bord qui étaient honorables mais loin d'être idéaux tout de même. J'ai produit le disque et l'ai mixé avec l'aide d'un copain.

Comme le disait Rod, nous l'avons fait dans l'urgence ce qui confère une spontanéité à l'ensemble et qui compense certains défauts. Mais ravi que la prod' te plaise.

Le travail de composition est-il le fruit d'une seule personne où est-ce un travail en commun ?

Tom: Travail totalement collectif, souvent à base de jam qui se construisent petit à petit.

Jay: Et chez MBC c'est très efficace. C'est aussi pour ça que j'aime le groupe. Le travail derrière pour une fois est motivant et excitant finalement. On s'amuse plus que dans aucun des groupes avec qui j'ai joué avant. Ca change tout pour moi.

Rod : Tout ou presque est créé en répète ; l'un ou l'autre part sur quelque chose et chacun ensuite amène son truc. C'est très spontané donc on n'est jamais sûr de rien, et c'est ce qui fait que c'est très excitant !

Peux-tu nous parler un peu de la reprise de Circus Power et faites-vous d'autres reprises en concerts ?

Rod : À la base c'est la chanson que Matt avait proposée pour notre première répète. Je ne connaissais pas Circus of Power, mais cette chanson a vraiment un côté brut et pêchu. Quand on la joue, lorsque l'intro démarre, on sent que tout le groupe est à bloc. C'est vraiment cool.

Tom: Nous travaillons sur une reprise de Betty Davis qui devrait bientôt voir le jour.

Jay: Je pense que je vais adorer jouer la Betty Davis. Pour moi c'est un hommage. Et j'adore jouer Call Of The Wild. Voilà un exemple parfait d'une chanson simple, efficace, et puissante à l'écoute. Juste penser à notre version me donne envie de la faire.

Vos 5 albums preferes :

Matt : mmhh... Parce qu'il faut bien choisir : Alice Cooper "Love it to death", Rod Stewart "Never a dull moment", Guns N Roses "Appetite for destruction", Betty Davis "They say I'm different", The Cult "Electric"

Tom: Blood Sugar sex magic (RHCP), Rage against the machine, Appetite for destruction (G'nR), Combustication (Medeskin Martin, & Wood)

Jay: Très franchement, un album du début à la fin où j'adore chaque note de tous les membres..... The Black Crowes "Amorica".

Rod : Neil Young : "Tonight the night" et "Weld" ; Hendrix "Band of gypsies" ; Aerosmith "Get your wings" ; AC/DC "High Voltage"

Les projets du groupe ?

Tom: Finir un 4 titres, jouer, jouer, jouer et jouer.. rien de très original et pourtant c'est tellement excitant

Rod : Les 4 titres, faire de bonnes compos pour le prochain album, et trouver des opportunités pour jouer hors de Paris, en province ou à l'étranger.

Jay: Cela m'est égal où on joue, pour moi, c'est personnel. Il y a un plaisir à jouer que je ne trouve pas ailleurs. Mais je rêve de partager "the road" avec ce groupe... dans un caravan bien sûr. :)

Matt : Et à plus long terme, mais pas trop quand même, le 2ème album.

Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Girod Arcane Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78



ANATHEMA - HINDSIGHT (2008 – duree : 52'44" – 10 titres)

Afin de nous faire patienter jusqu'à son nouvel opus, Anathema nous propose une relecture de certains de ses anciens titres sous une forme acoustique avec de nouveaux arrangements. L'ensemble est vraiment très calme, épuré, lent et se place sous la signe de la mélancolie. Entre guitares acoustiques (la guitare électrique est présente mais avec parcimonie), belles parties de piano et violons, la voix de Vincent Cavanagh se pose avec délicatesse rehaussée par celle de Dany Cavanagh, le tout donnant une

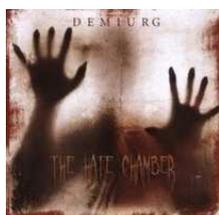
coloration nouvelle à ces morceaux. Les titres couvrent la période allant de l'album "Eternity" (1996) au dernier opus studio "A Natural Disaster" paru en 2005. Un album très pur qui vous apportera calme et sérénité. (Yves)



BACKYARD BABIES – BILLION DOLLAR BABIES

(2008 – durée : 45'10'' -13 morceaux)

Depuis plus de deux décennies, les suédois de Backyard Babies développent un hard rock foncièrement punk/glam/rock et même si au fil des albums le côté punk a été minimisé au profit d'un rock plus mainstream, cela reste toujours puissant. Cet album respire le rock'n'roll ("Degenerated") avec toujours un côté rebelle ("Fuck Off And Die") même si les quatre tatoués se lancent aussi dans le rock moderne sur le titre "Abandon" qui commence comme une ballade acoustique pour ensuite se diriger vers un rock mélodique. Cela n'empêche pas le combo de nous balancer des titres plus hard dans la tronche à l'instar de "Voodoo Love Bow" alors que "The Ship" démontre que le combo n'a pas oublié son amour pour le punk rock. Nul doute qu'avec ce sixième album studio, les Backyard Babies vont acquérir encore de nouveaux fans, car ce sleaze rock punk hard a de quoi séduire un public très large. (Yves)



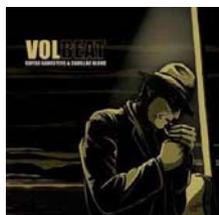
DEMIURG – THE HATE CHAMBER (2008 – durée : 47'39'' – 10 morceaux)

Un riff peut parfois cacher le pire. Energique et glauque "Resurrecting the rotting" balance pourtant bien la pâte. Comme souvent dans le death, c'est le chant qui coince. La haine putride qui se dégage de sa bouche ne connaît pas le changement sauf pour "The Apocalyptic" qui voit cette masse cavernueuse tenter un envolé dans les aigues. Cette incursion dans le black métal est relayée par la musique qui elle aussi varie par la même occasion. Il est important de le préciser car le service est standard sans originalité. Le réveil est tardif, la dernière piste "Cult of Dragon" suscite l'intérêt de part ses penchants "Doom" et l'intervention d'une voix claire très expressive. (Yann)



CROM – VENGEANCE (2008 – durée : 50'30'' – 10 morceaux)

J'ai été agréablement surpris par cet opus qui après une entrée en matière très convaincante avec le puissant "Wings Of Fire" et ses chœurs, nous emmène vers des contrées plus calmes à l'instar de plusieurs parties acoustiques (le très réussi "Crom") qui jalonnent cet opus. Fruit du travail de Walter "Crom" Grosse (Tears Of Time, Dark Fortress), "Vengeance" a également la particularité de proposer un métal basé sur des mi-tempos ("Unchain The Hero"), construit sur plusieurs ambiances différentes, permettant à l'auditeur de voyager dans des ambiances médiévales ("Vengeance Part II - ...And The Effect") soutenues par de grosses guitares le tout associé à des chœurs majestueux. Certaines parties de guitares plus lourdes ("Fire") associées à la voix pleine de feeling de Crom renforcent encore ce côté métal médiéval présent tout au long de ce cd qui grâce à cette alternance de titres "épiques" avec des moments plus intimes se démarque de la masse des sorties habituelles. (Yves)



VOLBEAT – GUITAR GANGSTERS & CADILLAC BLOOD

(2008 – durée : 48'34'' – 14 morceaux)

Avant de recevoir ce nouveau cd de Volbeat, je m'interrogeais encore si j'irais revoir une 2^{ème} fois les danois en concert lors de leur prochaine venue le 21 octobre au Z7, le mois étant très très chargé au niveau des concerts. Mais après avoir écouté ce "Guitar gangsters & Cadillac blood", plus aucun doute ne subsiste, j'irai les revoir, car ce 3^{ème} opus est immense, inspiré, varié, bref j'ai adoré. Entre le morceau titre de l'album qui est un hit en puissance, le titre "Mary Ann's Place" qui comprend un chant féminin lui donnant un aspect pop avant de finir sur une partie heavy, "We" qui est une compo mélangeant habilement ambiances western et riffs heavy, le riff reggae en intro de "Still Counting" ou encore "Light A Way" aux orchestrations classiques ou les boulets métalliques que sont "Hallelujah Goat" ou "Wild Rover Of Hell" aux réminiscences "Metallica", vous aurez le choix, d'autant que la voix de Michael Poulsen qui a souvent été comparée à un Elvis du métal est parfaite. (Yves)



KINGBABY – FIND MY WAY (2008 – durée : 36'21'' – 10 morceaux)

Kingbaby a été créé en 2004 par Lance Bullen, chanteur guitariste connu pour avoir participé aux deux excellents albums de Baton Rouge ("Shake your Soul" en 1990 et "Lights Out" en 1991) puis monté ensuite le combo Puzzlegut. Associé à Alex Irwin (batterie) et Allan Hearn (basse), Lance nous emmène sur les sentiers musicaux suivis précédemment par Aerosmith, Lynyrd Skynyrd ou Bad Company ("Lay It On Me").

L'album est très mélodique mais la force du trio, en dehors de la voix très chaude de

Lance, se trouve dans sa capacité à avoir su intégrer toutes ses influences pour les restituer sous sa propre forme. Cela sonne très rock, souvent très entraînant, avec un côté blues, le tout étant parfois décliné sous forme groovy ("Slompin'") ou sous une forme plus intimiste comme sur la ballade piano/voix/violons "You" ou à travers l'autre ballade de l'album "New Orleans". Un cd de hard rock ricain bourré de feeling comme on les aime. (Yves)

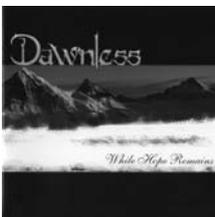


PURE INC. – PARASITES AND WORMS

(2008 - durée : 53'40'' – 13 morceaux)

Après un premier album éponyme en 2004 et "A New Day's Dawn" en 2006, nos voisins bâlois de Pure Inc. nous dévoilent leur troisième opus qui nous confirme que les atouts du groupe sont toujours présents : un coté lourd, rentre dedans, le tout enrobé d'un gros feeling dont suinte un groove omniprésent. Pas le temps de respirer (à part sur la ballade "Dead Calling"), les titres s'enchaînent tel un rouleau

compresseur à l'instar des riffs de Sandro Pellegrini alors que la voix de Gianni Pontillo, toujours aussi puissante nous colle au mur. Evidemment, le combo a bien compris que l'attaque franche n'est pas la seule manière d'amener un morceau et c'est ainsi que souvent les compos débutent tout en feeling ("Carrie's Alone") ou sont truffés de breaks avant que le gros son n'arrive. C'est justement, ces différentes ambiances qui créent l'originalité du groupe que l'on pourrait comparer comme un croisement métallique entre Soundgarden, Black Label Society, Alice In Chains et Led Zeppelin. Il est à noter d'ailleurs que le quatuor reprend "Immigrant Song" sur l'édition limitée de l'album qui sort également sous différentes pochettes. Mention spéciale à Ueli Hofstetter, nouveau bassiste, qui s'en sort avec les honneurs sur cet opus hautement recommandable. (Yves)



DAWNLESS – WHILE HOPE REMAINS (2008 – durée : 46'48'' – 9 morceaux)

Après la sortie en 2006, de leur premier cd "A Way of Escape", Dawnless revient avec un album plus agressif qui se détache un peu de ses influences (Stratovarius, Sonata Arctica) pour nous dévoiler un visage plus sombre. Les claviers sont toujours mis en avant avec les guitares, le tout renforcé par le chant, légèrement éraillé de Bertrand, ce dernier prenant même des intonations extrêmes un peu à la manière de Shagrath de Dimmu Borgir sur "Dying Alone" (avec un break très réussi permettant à

Lionel May de nous offrir un partie "classique" aux claviers) et "Shadow And Pain", deux titres très noirs, alors que la power ballade "Beyond Words" nous fait voyager par son coté épique. Un album sympathique qui permet au groupe de développer un peu sa personnalité musicale sans pour autant renier ses influences initiales. (Yves)



SLIPKNOT – ALL HOPE IS GONE (2008 – durée : 57'43'' – 12 morceaux)

Surprise, et oui qui aurait pensé qu'un jour, moi le fan de rock mélodique chronique un jour un album des ricains de Slipknot. Bon, il est clair que ce n'est pas un album mélodique, certains titres comme "Gematria" ou "All Hope Is Gone" sont d'une puissance extrême, mais à coté de ces uppercuts métalliques, certains titres se montrent plus ouverts musicalement. En effet, comment ne pas être étonné par les nombreux passages de chant clair qui donnent un coté plus rock moderne à ce métal

dévastateur. Attention, ce côté plus accessible ne se fait pas au détriment de la puissance, car la lourdeur est toujours présente à l'instar de "Sulfur" ou "Psychosocial" (avec sa rythmique qui donne envie de headbanger) ou le groovy "Butcher's Hook". Et puis qui aurait pu imaginer que le gang des masqués puisse un jour nous pondre une ballade ("Snuff") qui à l'image du reste de l'album est très sombre mais qui surtout nous dévoile un combo musicalement beaucoup plus ouvert. (Yves)

THE UNHOLY ALLIANCE

CHAPTER III

SLAYER

SPECIAL GUESTS

TRIVIUM

MASTODON

AMON AMARTH

PLUS SUPPORT

MONDAY 10TH NOVEMBER

WINTERTHUR - EISHALLE DEUTWEG

ONLY SWISS SHOW! DOORS: 5 PM SHOW: 6 PM

www.thesecondvirgin.com





BOB CATLEY – IMMORTAL (2008 – durée : 60'39'' – 12 morceaux)

Considéré à juste titre comme l'un des meilleurs vocalistes du rock mélodique, notamment du fait de ses prestations au sein de Magnum, Bob Catley nous dévoile ici son sixième album solo. A l'image de tout ce qu'il réalise, le vocaliste anglais fait ici un sans faute grâce à des compos variées qui possèdent toutes de superbes mélodies. Les orchestrations symphoniques renforcent le côté majestueux des titres ("Dreamers Unite") sans que cela diminuent leur puissance, car les guitares sont toujours bien présentes ("We Are Immortal", "End Of the World") le tout étant juxtaposé avec de nombreux claviers. Les ballades sont également très réussies ("Light Up My Way", "Win The Throne") et s'insèrent parfaitement sur cet opus dont la réussite est aussi à mettre au crédit de Magnus Karlsson qui a composé les titres de cet opus. Un album à classer à côté des meilleurs albums de Magnum. (Yves)



DIE APOKALYPTISCHEN REITER – LICHT

(2008 - durée : 42'23'' - 11 morceaux)

Die Apokalyptischen Reiter est un groupe allemand, faut-il encore le préciser ? Ceux qui ont eu la chance de traverser le Rhin pour assister à un festival durant l'été le savent bien, les 4 cavaliers et leur nouvelle guitariste amènent cette touche de folie nécessaire à n'importe quel évènement. Trois clips sont déjà sortis pour nous faire patienter et il s'avère que chacun d'eux dévoilent un aspect de ce disque. "Es wird Schlimmer" arrache d'entrée avec un très gros son, puis "Nach der Erbe" dévoile une ballade sombre et touchante avant que "Der Weg" ne dévoile un côté plus euphorique. Le petit nouveau est donc riche et varié comme à son habitude même si au premier abord, il nous paraît moins rentre dedans avec des chansons calmes plutôt plates. "Adrenalin" et "Ein Lichtlein" développent de gros riffs et un groove imparable avant que "Auferstehen Soll In Herrlichkeit" ne vienne clôturer cet album avec des blasts jubilatoires. Tout en allemand, le contenu de "Licht" parcourt tout le potentiel d'un groupe à part. (Yann)

**2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY**

LES ECHOS DU ROCK
Tél. 03 89 75 52 87

GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK

Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30

DEMO



CORROSIVE ELEMENTS – CHAOS UNLEASHED

(2008 – durée : 17'36" – 5 morceaux)

Corrosive Elements a été fondé en 2005 par Emilie, chant, et Rachid, batterie, et pratique un style associant du death à plusieurs et diverses influences extérieures. Au début de cette année et fort de son nouveau line-up, le groupe enregistre cet E.P., très prometteur quand à l'album prévu pour 2009. La production et le son sont irréprochables, et l'artwork simplement superbe. Et côté musique me direz-vous ? Hé

bien, le groupe joue un death qui passe parfaitement. Certes il n'y a pas de quoi révolutionner le genre, mais la musique du groupe est bien faite, tant au niveau du chant qu'au niveau des musiciens. Les deux premiers titres ("*We all bleed red*", "*Chaos unleashed*") ont un style très death, rappelant d'une part les groupes old school suédois et d'autre part le style floridien mené par Obituary, avec des solos qui collent tout à fait aux morceaux. Les deux derniers titres ("*Losers*", "*Force fed lies*") sont eux plus axés death'n roll, aux influences diverses beaucoup plus marquées (thrash et rock'n roll notamment), donnant des riffs bien pêchus et plein d'énergie ! Corrosive Element joue donc un death bien foutu et plein d'ardeur qui laisse présager beaucoup de bonnes choses pour la sortie de leur futur album ! contact : corrosiveelements@gmail.com / www.myspace.com/corrosiveelementsofficial (Sebb)

DVD



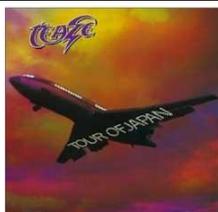
PARADISE LOST – THE ANATOMY OF MELANCHOLY

(2008 - durée: 151' – 21 morceaux - 2DVD)

Après un formidable retour en grâce l'an dernier avec un album tout simplement majestueux, les anglais en profitent pour nous livrer un double live amplement justifié. De par le choix des morceaux, le concert est une synthèse parfaite de toutes les périodes traversées jusqu'ici : doom, death, gothic, rock, électro pour un enchaînement symbiotique des plages. Piochant dans toutes les époques, la versatilité de la voix de Nick Holmes permet de passer facilement le fossé entre du death et du rock gothic par

exemple. On retrouve avec grande joie des titres toujours parfaits du fabuleux "Shades of god" dans leurs mélodies lugubres réinterprétés avec une voix moins gutturale mais toujours aussi puissante. Les musiciens s'en sortent comme d'habitude avec la palme d'or et Nick holmes, bien qu'il mette trois morceaux à retrouver la justesse dans ses harmonies vocales poursuit le concert avec un chant proche de la perfection. Le chanteur nous fait toujours profiter de son humour "so british" et le groupe prend un réel plaisir à se produire devant un parterre de fans ultimes venus du monde entier. En bonus, un reportage, des interviews du groupe et des fans après le concert, ainsi que deux nouveaux clips prolongent encore un peu l'expérience avec bonheur. Un bien beau cadeau pour les fans du paradis perdu qui auront largement de quoi se sustenter jusqu'à la prochaine livraison studio du groupe. Enfin, comme on ne change pas les bonnes habitudes, les anglais nous emballent le tout dans un artwork magnifique qui sied à merveille à l'ambiance qui se dégage du concert : sombre et grandiose. Le double CD reprend l'intégralité du show. (David)

CLASSIC CORNER



TEAZE – TOUR OF JAPAN (1978 – durée : 48'28" – 10 morceaux)

"Ladies and gentlemen, would you please welcome Teaze!", voilà comment débute cet unique album live de ce groupe Canadien au souvenir souvent effacé de nos mémoires. Teaze a fait partie de ces groupes voguant sur la vague hard de la fin des années '70 au début des années '80, en jouant un style pouvant rappeler Deep Purple ou Triumph. Les morceaux du groupe sont de vrais morceaux de rock au rythme soutenu et aux solos majestueux ! "*Rockin' with the music*", "*Lady killer*", "*On the*

loose", "*Hot to trot*", "*Boys night out*", "*Gonna have a good time tonite*", tous les morceaux présents sur ce live sont de purs morceaux de hard, plein de vigueur, aux parties de guitares somptueuses et aux rythmiques envoûtantes. Le chant se fait à certains moments doux et à d'autres instants puissant et belliqueux, alliant à merveille les différentes facettes et capacités vocale de Brian Danter. L'enregistrement en lui-même bénéficie d'un très bon son et d'une production de la même qualité, dans la

lignée du "Made In Japan" de Deep Purple, le tout effectué lors d'une unique date à Tokyo. Un très bon live de hard-rock fortement recommandé à tous les passionnés des seventies ! (Sebb)

LIVE REPORT

CINDER ROAD + KISS – lundi 23 juin Hallenstadium – Zurich (Suisse)

Pour marquer le 35^{ème} anniversaire de la sortie du premier live de Kiss, le mythique "Alive", le quatuor américain a décidé de l'interpréter en totalité lors d'une tournée qui chose assez rare, pour être signalée, a fait escale en Europe, partie du monde que le groupe avait ignorée depuis de nombreuses années. Le public du vieux continent, peu rancunier, s'est précipité pour acheter les billets, à tel point que la majorité des shows furent complets, comme ce fut le cas à Zurich où 13000 fans, souvent venus en famille, ont rempli le Hallenstadium. A noter que le prix des billets pour cette date suisse étaient fixés à environ 60 euros la place assise, tarif élevé mais correct, d'autant que d'autres dates proposaient des places assises à 150 euros. En guise de hors d'œuvre, nous avons pu découvrir pendant trente minutes le rock ricain de Cinder Road dans la lignée de Skid Row, Mötley Crüe et consorts. Sympa mais pas inoubliable, du fait notamment d'un son brouillon. Trente minutes d'attente plus tard, le rideau tomba sur "the hottest band in the world : Kiss" qui campé sur une plate forme de plusieurs mètres de haut débuta sur les chapeaux de roue avec "Deuce", le tout accompagné de pyrotechnie. La grande majorité du double album fut interprété avec de nombreux effets scéniques, des explosions, des feux d'artifices et des jets de flammes. Chaque musicien a aussi contribué à la réussite du spectacle : Gene Simmons crachant du feu pour être ensuite propulsé en haut des lights pour interpréter "I Love It Loud", Paul Stanley survolant la foule sur un filin pour chanter "Love Gun" au milieu du public sur une petite plate forme devant la table de mixage, Tommy Thayer tirant avec sa guitare fusée ou Eric Singer faisant son solo de batterie à plusieurs mètres du sol sur une plate forme. Du grand spectacle relayé par trois écrans géants et qui se conclut avec six titres en rappel, dont plusieurs plus récents, comme "Lick It Up", "I Was Made for Lovin' You", le show se terminant sur le titre "Detroit Rock City", baptisé pour l'occasion "Zurich Rock City", le tout dans des explosions dignes de Star Wars. Chapeau bas, Messieurs, merci pour ce show de 2h15 très spectaculaire avec une qualité musicale remarquable. (Yves)

GRASPOP – du vendredi 27 juin 2008 au dimanche 29 juin 2008 – Dessel (Belgique)

Le Graspop metal meeeting étant devenu au fil des années l'un des plus gros festivals de métal au monde

et Alex ayant été enthousiasmé par l'édition 2007, nous avons décidé de nous déplacer en Belgique pour trois jours de folie avec plus de soixante dix groupes à l'affiche répartis sur quatre scènes, de l'immense scène principale découverte aux trois chapiteaux couverts, le Marquee 1, le Marquee 2 et le "Metal Dome". Après



avoir oublié l'Europe pendant de nombreuses années, Tesla⁽¹⁾ a décidé de rattraper le temps perdu, en donnant de nombreux concerts européens (dont deux haltes au Z7), tout en faisant l'ouverture de cette

nouvelle édition du Graspop. Bonne entrée en matière, sous un ciel clément, que ce hard ricain qui a connu son apogée dans les eighties, mais qui revient en force depuis quelques années. Quel plaisir d'entendre la voix éraillée de Jeff Keith accompagnée des solos dévastateurs de Frank Hannon. Juste le temps d'aller au M1 pour aller assister à la prestation de la nouvelle génération ricaine Black Stone Cherry⁽²⁾ et son hard qui s'inscrit dans la lignée d'un Aerosmith dopé aux amphétamines qui pour l'occasion nous a offert un nouveau morceau "Blind Man" de son futur album. Retour sur la grande scène pour l'arrivée d'Yngwie



Malmsteen⁽³⁾, toujours aussi survolté et expressif avec sa guitare, le suédois étant accompagné pour l'occasion par l'ancien hurleur de Judas Priest et Iced Earth, Tim "Ripper" Owens, qui comme à l'accoutumée a fait son job avec conviction et talent. Reste à savoir si cette association va durer ? Le temps d'aller boire une bière et c'est le rock indus gothique de Deathstars⁽⁴⁾ qui chatouilla mes oreilles. Grosse voix grave accompagnée de samples, le combo a très vite réussi à faire participer l'audience. Saxon, fidèle à sa réputation, offrit un set composé



uniquement de classiques, maintes fois écoutés, mais réussissant à faire plaisir à tout hard rockeur qui se respecte. Après ce hard "classique", le métal progressif de Symphony X⁽⁵⁾ enflamma le M1, à tel point que le combo n'hésita pas à modifier certains couplets pour faire chanter le public. Le temps de m'octroyer une nouvelle petite pause, juste avant de retrouver Def Leppard⁽⁶⁾, sur la grande scène, dans un décor sombre, pour un set liste mélangeant habilement vieux morceaux indémodables ("Rock Of Ages", "Photograph", "Animal",...) et titres plus récents et même si Joe Elliot a perdu un peu de sa voix, ce rock mélodique reste vraiment agréable à écouter. Seul petite ombre au tableau, la pluie fit son apparition pendant le show des anglais obligeant le groupe à raccourcir son show de quelques minutes. Le show de Testament⁽⁷⁾ fut donc apprécié, le groupe jouant sous le M1 couvert. Il reste que même si les californiens furent bons, leur show aurait put être dantesque, ce qui ne fut pas le cas, la faute à une sono beaucoup trop



forte. Dommage d'autant que leur dernier opus "The Formation of Damnation" est énorme et que la set list fut sympa avec des titres plus anciens. Alors, que j'avais été déçu par Whitesnake⁽⁸⁾ lors du festival du Bang Your Head 2006, j'ai été conquis à nouveau par le charisme et la voix du sieur Coverdale, le chanteur étant très à l'aise sur les



classiques "Love Is No Stranger", "Still The Night" mais aussi sur les titres de l'excellent dernier opus "Good To Be Bad" ("Lay Down Your Love"). Inutile de dire que Ministry⁽⁹⁾



ayant annoncé l'arrêt de ses activités musicales cette année, le public s'est pressé pour voir ce combo inventif et précurseur dans le domaine indus. C'est derrière des grilles et devant un écran géant que Al Jourgensen et ses acolytes nous ont proposé un show d'une rare densité fustigeant toutes les tares du système politique américain. 1^{ère} tête d'affiche de ce Graspop 2008, Judas Priest⁽¹⁰⁾



nous a proposé un show mettant en avant le dernier double opus du combo (avec un jeu scénique à l'avenant), le très controversé "Nostradamus" le tout entrecoupé des incontournables "You've got another thing coming", "Painkiller", "Sinner"... Un show scénique de 90 minutes qui nous a fait découvrir un Priest plus modéré qu'à l'accoutumée, qui grâce à ses classiques a réussi néanmoins à faire bouger le public. Petite nuit, pour un



retour sur le site le samedi pour assister à la prestation des américains de Novembers Doom qui derrière un chanteur imposant, dans un registre vocal proche de Crematory, distilla son thrash dark métal. Changement d'ambiance avec Sabaton⁽¹¹⁾ qui suite à l'annulation de dernière minute de Volbeat (le chanteur ayant perdu son père juste



avant le festival) bénéficia d'un set plus long tout en pouvant jouer sur la grande scène. Les suédois ne se privèrent d'ailleurs pas pour nous offrir, à travers leur power métal mélodique ("In The Name Of God", "Primo Victoria", "Ghost Division" du dernier opus "The Art Of War") aux refrains accrocheurs, l'un des meilleurs concerts des trois jours, galvanisés par l'accueil survolté que le



public leur a réservé. Gros break, avant de retrouver sur la main stage, les californiens de Forbidden⁽¹²⁾ récemment reformés. Bien que vétérans, les thrashers de la "bay thrash area" ont prouvé qu'ils avaient encore de beaux restes à travers des titres tels que "Through The Eyes Of Glass", "Off The Edge", ...Nouveau changement d'ambiance avec Alestorm⁽¹³⁾ sur la petite scène du



"Metal Dome" qui à partir de son unique album "Captain Morgan's Revenge" a fait remuer le public au son de son "scottish metal". La journée du samedi étant plus orientée



"extrême", c'est encore un groupe de thrash, Agent Steel⁽¹⁴⁾ qui monta sur les planches du M2 pour nous envoyer tel un missile son speed thrash futuriste, dont l'un des points forts se trouve dans la voix aigue de Bruce Hall, qui pour l'occasion nous interpréta des titres issus de ses premiers albums mais aussi du tout récent "Alienigma". Alors, qu'au vu de l'affiche du jour, l'on pouvait s'attendre à un show "rentre dedans" des finlandais de Sonata Arctica⁽¹⁵⁾, ces

derniers optèrent pour une set list axée sur des titres soft, presque pop. Il est loin le temps où le groupe jouait sur des rythmiques rapides, place maintenant à des tempos modérés issus du dernier album studio "Unia" entrecoupés néanmoins de quelques vieux titres ("Fullmoon"). Un concert relaxant à défaut d'être très puissant. Tout l'inverse des énervés de 36 Crazyfists⁽¹⁶⁾ qui mélangèrent à travers un rock moderne chant hurlé avec quelques plans plus mélodiques. Juste le temps de me



faufiler jusqu'à la scène principale pour assister au retour d'Iced Earth⁽¹⁷⁾ et son emblématique chanteur Matt Barlow, de retour au bercail, et même si l'américain a maintenant les cheveux courts, il n'a rien perdu de son charisme et de son immense voix qui sait si bien transcender les titres composés par son collègue Jon Schaffer. Et nous avons été servis à travers les immortels "The Burning Times", "Vengeance Is Mine", "Pure Evil", "Dracula", "Melancholy (Holy Martyr)", ... Quel concert, assurément un retour gagnant pour Iced Earth soutenu de bout en bout par un public surchauffé et pas seulement par le



soleil. Cette journée se termina par le concert de Kiss⁽¹⁸⁾ qui marqua aussi la fin du périple européen des quatre ricains. Le show présenté fut le même que celui de Zurich, à part une coupure de son pendant le solo de batterie d'Eric Singer, problème technique minimisé par le talent de Paul Stanley qui en grand professionnel fit chanter le public pour le faire patienter. Il est à noter que ce



concert fut enregistré sur un double cd disponible à la fin du concert (mais aussi sur internet, comme d'autres concerts de la tournée) et que ces problèmes techniques ne furent pas maquillés, ce qui est tout à l'honneur du groupe. Une deuxième journée qui se termina par les effets pyrotechniques encore plus impressionnants, le groupe n'étant pas limité par une hauteur de plafond. Après une nuit encore bien courte, nous voilà de retour pour voir la belle Lauren Harris⁽¹⁹⁾ qui malgré un physique avantageux et une entrée en



matière bien vu à travers la cover d'Ufo "Natural Thing" n'a pas fait vraiment des éclats. Tout l'inverse des australiens de Rose Tattoo⁽²⁰⁾ qui nous ont offert, comme d'habitude d'ailleurs, un pur show de rock'n'roll où le feeling suintait à grosses gouttes avec un Angry souriant et se marrant tout en n'oubliant pas de nous mettre à



genoux avec "Nice Boys Don't play Rock'n'roll". Apocalyptica⁽²¹⁾ de jour, sur une grande scène c'est assez surprenant, mais le combo finlandais avec ses violoncelles, a réussi à mettre tout le monde d'accord avec ses propres titres agrémentés, of course, de quelques reprises dont plusieurs issus du répertoire de Metallica ("Enter Sadman", "Seek and destroy").



Grosse affluence ensuite au M1 pour les suédois de Soilwork⁽²²⁾ qui avec une flopée de titres connus ("As We Speak", "Stabbing The Drama", "Bastard Chains") réussirent immédiatement à faire adhérer le public à leur death mélodique d'autant que Björn Strid alterna avec panache le chant brutal et vocaux plus mélodiques. Les deux groupes



qui suivirent sur la grande scène me firent bonne impression (j'ai acheté les cds ensuite), Bullet For Valentine⁽²³⁾, par son métal rock moderne, souvent très mélodique alors qu'Avenged Sevenfold⁽²⁴⁾, m'a agréablement surpris par ses solos de guitare en duo, son chant puissant et surtout par la reprise de "Walk" de



Pantera. Du métal vraiment bien foutu, à l'instar d'In Flames⁽²⁵⁾ qui nous assomma par son death mélodique. Il est vrai que les suédois ayant opté pour un set list basée principalement sur des hits ("Cloud Connected", "Come Clarity", "Trigger", ...), le succès fut au rendez vous, d'autant qu'Anders Friden décontracté assura le spectacle par sa capacité à communiquer avec le public. Communication intense également dans le M1 pour le concert d'Arch Enemy⁽²⁶⁾ où Angela Gossow fut impressionnante de puissante permettant à ses compères suédois de balancer leurs solis et rythmiques estampillés death mélodique. Iron Maiden et le



Graspop, c'est un peu une relation passionnelle et comme en 2007, la Vierge de



Fer a été l'une des trois têtes d'affiche et a clôturé cette édition 2008 avec pour l'occasion un show basé que sur les anciens albums de combo. Inutile de préciser qu'avec une set list composée uniquement de hits ("2 Minutes To Midnight", "The Number Of The Beast", "Powerslave", "Run To The Hills", "The Trooper", ...) et un show à l'avenant utilisant la pyrotechnie, un décor égyptien, le groupe a récolté un succès mérité, tout en ayant l'audace de terminer (véridique) "2 minutes To Midnight". Un concert mémorable devant un Graspop sold out ce dernier jour (42000 billets vendus, 40000 pour samedi et 37000 pour vendredi) prouvant au passage que ce festival est en train de devenir incontournable, tout en permettant à chacun d'assister aux concerts dans des conditions correctes, ce qui n'est malheureusement pas le cas de tous les festivals. (Yves)



SLICKS KITCHEN/ALICE COOPER – mercredi 09 juillet 2008 – Z7 – Pratteln (Suisse)

C'est dans un Z7 plein à craquer que je me suis rendu ce mercredi soir accompagné de ma compagne, et, une fois n'est pas coutume, à l'heure ! La plupart des personnes stagnant à l'extérieur lors de mon arrivée m'ont permis d'entrer dans la salle sans trop ressentir le sentiment d'être la sixième sardine dans une boîte de quatre... Sur les coups de 20h15, Sweet Kitchen, la première partie, monta sur scène, un trio germanique au style pouvant rappeler Backyards Babies et Misfits en moins bons. Le groupe n'a en effet pas réussi à faire approcher le public, mais est plutôt parvenu à faire fuir les rares spectateurs leur laissant une maigre chance. Il faut avouer que les morceaux du groupe étaient très moyens, et que l'attitude pseudo comique du combo est passée relativement mal... Les Allemands sont arrivés pendant de courts instants à faire taper du pied, mais la globalité du set était relativement médiocre, et je ne mentionne même pas les deux reprises massacrées de "Breaking the law" et "Ace of spades". Après la mise en place des décors et des accessoires (avec la guillotine cachée derrière une pile d'amplis), ce fut au tour d'Alice Cooper de faire son



show devant une salle comble et hurlante de joie. Alice, secondé par de jeunes et talentueux musiciens, livra un spectacle dantesque comme à chacun de ses passages, nous gratifiant de tous ses tubes incontournables, de ses mises en scène théâtrales, bref d'un show titanesque ! On eu droit à une grande majorité de vieux tubes des seventies comme "No more Mr nice guy", "Under my wheels", "Desperado", "School's out", "I'm eighteen", "Only women bleed", à des titres des derniers albums en date et de son come back de la fin des années '80, "Woman of mass distraction", "Dirty Diamonds", "Feed my Frankenstein", "Lost in America", et même à l'un de ses seuls morceaux valables de sa plus que médiocre période à la fin des seventies, "Muscle of love". Côté spectacle, les incontournables étaient aussi présent ce soir, le bébé mort dans sa poussette, la camisole de force, les ballons géants remplis de confettis, les faux billets lancés dans le public, et surtout l'indispensable guillotine et l'étêtage d'Alice ! Un concert qui fut soldé par un rappel comprenant trois morceaux, "Billion dollar babies", "Poison", "Elected", durant lesquels Alice ne manqua pas de présenter ses musiciens ainsi que sa troupe de roadies-comédiens dirigés menés par sa fille, actrice principale de son cauchemar scénique. Un concert de presque deux heures, aux relents rock'n roll très présent et au show majestueux, qui ravit un Z7 très logiquement sold out et permit aux néophytes de découvrir ce qu'est le rock spectacle d'Alice Cooper, toujours au summum de sa forme à 60 ans. Une soirée qui en valait la peine, malgré un prix d'entrée relativement élevé. Encore bravo monsieur Furnier !! (Sebb) (crédits photos : SMF)



CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

DEVON ALLMAN'S HONEYTRIBE : mardi 16 septembre 2008

TRAUMPFAD + THE RPWL EXPERIENCE : samedi 20 septembre 2008

HAGGARD : lundi 22 septembre 2008

SHADOWS FAR + COLDWAR + ABADDON INCARNATE + DESECRATION :

dimanche 28 septembre 2008

OFF THE WALL : A TRIBUTE TO PINK FLOYD : mercredi 1^{er} octobre 2008

ALANNAH MYLES : jeudi 02 octobre 2008

FISH : vendredi 03 octobre 2008

EMERALD + CAPTAL SIN + UNREST : samedi 04 octobre 2008

DR CRANKNSTEIN + PAT TRAVERS BAND : samedi 05 octobre 2008

THIN LIZZY : mardi 07 octobre 2008

END OF GREEN + SUBWAY TO SALLY + CREMATORY : vendredi 10 octobre 2008

HOLLENTON + SVARSOT + ALESTORM + RAGNAROK + TYR : mardi 14 octobre 2008

ABARAX + ALSO EDEN + GAZPACHO : vendredi 17 octobre 2008

PENDRAGON : lundi 20 octobre 2008

VOLBEAT : mardi 21 octobre 2008

MEMORIAL + PUNISH + VIOLATED + NOCTURNUS : mercredi 22 octobre 2008

DEMIANS + ANATHEMA : jeudi 23 octobre 2008

MONSTERS OF COVERROCK : LIVE WIRE (AC/DC) + METAL GODS (JUDAS PRIEST) :
samedi 25 octobre 2008

MICHAEL SCHENKER GROUP : lundi 27 octobre 2008

V8 WANKERS + BENEDICTUM + GIRLSCHOOL : mercredi 29 octobre 2008

AMBERIAN DAWN + EPICA : jeudi 30 octobre 2008

THE MUSICAL BOX PERFORMS GENESIS : A TRICK OF THE TRAIL :
vendredi 31 octobre 2008 + samedi 1^{er} novembre 2008

HEIDENFEST 2008:

CATAMENIA + EQUILIBRIUM + ELUVEITIE + PRIMORDIAL + FINNTROLL :
dimanche 02 novembre 2008

MEGAHERZ : jeudi 06 novembre 2008

PAUL GILBERT : samedi 08 novembre 2008

PRETTY MAIDS : mercredi 12 novembre 2008

DOCTOR FEELGOOD : jeudi 13 novembre 2008

MARIONETTE + HONIGDIEB + MUSTASCH + DIE APOKALYPTISCHEN REITER :
dimanche 16 novembre 2008 (19h00)

VANISHING POINT + PAGANS MIND + SONATA ARCTICA : mardi 18 novembre 2008

MANFRED MANN'S EARTH BAND : jeudi 20 novembre 2008

KIUS + FIREWIND : lundi 24 novembre 2008

ONE WAY MIRROR + ZIMMER'S HOLE + SOILWORK : samedi 29 novembre 2008

LETZTE INSTANZ + SCHANDMAUL : dimanche 30 novembre 2008

KRAKOV + STONEGARD + ENSLAVED : lundi 1^{er} décembre 2008

**METALFEST 2008 : THYRFING + ABORTED + ARSIS + KEEP OF KALESSIN
+ KATAKLYSM + MARDUK + MORBID ANGEL** :
vendredi 05 décembre 2008

ASRAI + SEPTIC FLESH + GORGOROTH + MOONSPELL + CRADLE OF FILTH :
samedi 06 décembre 2008

BLAZE BAYLEY : samedi 13 décembre 2008

DESTRUCTION : samedi 20 décembre 2008

LA LAITERIE (Strasbourg – www.artefact.org)

KARELIA + DIE APOKALYPTISCHEN REITER : vendredi 12 septembre 2008

ABSURDITY + ULTRA VOMIT : samedi 18 octobre 2008 (club)

STUCK MOJO + VOLBEAT : mercredi 22 octobre 2008 (club)

PENDRAGON : jeudi 30 octobre 2008

NEDGEVA + SUICIDAL TENDENCIES : mardi 04 novembre 2008

BIOHAZARD (the 20th anniversary) : mercredi 20 novembre 2008

KIVIMETSÄN DRUIDI + FALCHION BATTLELORE + KORPIKLAANI :
mercredi 26 novembre 2008 (19h00)

AIRBOURNE : lundi 1^{er} décembre 2008

ROCK CITY (Uster –Suisse www.rock-city.ch)

EMERALD + OMEN : jeudi 02 octobre 2008
GRAILKNIGHTS + SABATON : jeudi 30 octobre 2008
ANDROBB+ EVIDENCE ONE : samedi 08 novembre 2008
POLLUTION + M.ILL.ION : mercredi 10 décembre 2008

AUTRES CONCERTS :

BRYAN ADAMS : mardi 23 septembre 2008 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
QUEEN & PAUL RODGERS : lundi 29 septembre 2008 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
TRUST : samedi 04 octobre 2008 – Zenith – Strasbourg
JOHN MAYALL & THE BLUESBREAKERS : Maison du Peuple – Belfort
BACKYARD BABIES : mercredi 08 octobre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)
KILL HANNAH : vendredi 17 octobre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)
KARELIA : samedi 18 octobre 2008 – Caf'Conc Ensisheim
SONIC SYNDICATE + GOJIRA + IN FLAMES :
mercredi 22 octobre 2008 - Volkshaus – Zurich (Suisse)
SHINEDOWN + DISTURBED : vendredi 24 octobre 2008 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
KARELIA + SCORPIONS : samedi 25 octobre 2008 – Zenith – Strasbourg
3 DOORS DOWN : jeudi 30 octobre 2008 – Volkshaus (Suisse)
ETERNAL FLIGHT + SYRENS CALL + KARELIA + FREEDOM CALL :
vendredi 31 octobre 2008 Espace Culturel –Eloyes
CHILDREN OF BODOM + MACHINE HEAD + SLIPKNOT :
lundi 17 novembre 2008 - Eishalle Deutweg – Winterthur (Suisse)
WEDNESDAY 13 : lundi 17 novembre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)
DEEP PURPLE : mardi 18 novembre 2008 – St Jakob – Bâle (Suisse)
THE PILGRIM FATHERS + NEBULA + MONSTER MAGNET :
lundi 24 novembre 2008 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
BLACK TIDE + BLEEDING THROUGH + LACUNA COIL + BULLET FOR MY VALENTINE :
mardi 25 novembre 2008 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
ALTER BRIDGE : mercredi 26 novembre 2008 – X-Tra – Zurich (Suisse)
BLACK LABEL SOCIETY : mardi 02 décembre 2008 – Rohstofflager – Zurich (Suisse)
SOUND AND FURY + AIRBOURNE : dimanche 07 décembre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)

4^{ème} FESTIVAL DE LA GUITARE – GRAND CASINO DE BÂLE (Suisse)

JOHN MAYALL : lundi 06 octobre 2008
STEVE FISTER : mardi 07 octobre 2008
TOM PRINCIPATO : mercredi 08 octobre 2008
TWO TONS OF STEEL : jeudi 09 octobre 2008
LUCKY PETERSON : vendredi 10 octobre 2008
FAHEM : samedi 11 octobre 2008
PURE FE' : dimanche 12 octobre 2008

TRUE AS STEEL FESTIVAL :

ENDORAS + EMERALD + VAN CANTO + BATTALION + GUN BARREL + STORMWARRIOR :
samedi 11 octobre 2008 – Gaswerk – Winterthur (Suisse)

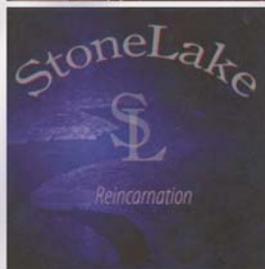
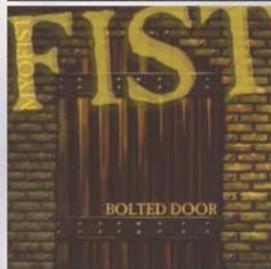
METAL RAGE FEST (16h00 – 16 euros) :

LONEWOLF + ABANDONED + MYSTERY BLUE + REBELLION + PARAGON :
samedi 18 octobre 2008 – Les Tanzmatten – Sélestat

ROCK OVER MUNICH FESTIVAL :

DARK SKY + M.ILL.ION + DOMINOE + STAGE DOLLS + TREAT :
samedi 31 janvier 2009 – Metropolis – Munich (Allemagne)

Der neue Target Records-Katalog ist da!
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!

TARGET
records

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

e-mail: info@targetrecords.de

Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33

Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40

Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

Remerciements : Alain (Brennus/Musea), Andrea (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Eric Coubard (Bad Reputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (Underclass Records), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Thundering Records), Arnaud (Spitfire-Eagle Records/BMG), Isabelle (Eagle Records), Valerie (Regain Records, Nuclear Blast), Yves, Charles (Musea), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stephane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Hardebaran, Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Raphaela (Free & Virgin) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, metal atmospherique

sebrocks@hotmail.com : webmaster + fan de metal !!! (Sebb)

breizh68@hotmail.com : fan de metal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)

baboon666@caramail.com : fan de metal (David)

dafuria@free.fr : fan de punk et de metal !!! (Pilou)

alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)